Monsieur

en 1760. J'eu l'honneur denvoyer à Messieurs de l'academie royale de chirurgie
un memoire qui contient dix observations très utiles à l'humanité, sur les
corps etrangers arretés dans l'oesophage et autres organes, et retirés dans
l'instant par le moyen des plumes d'oye, et autres. depuis cette époque,
Je m'en suis servi sur differens sujets de tous les ages dans des cas très
graves et urgens. et J'ay observé que cet instrument est à tous égards
celui dont on peut se servir, et en assurer l'utilité par la simplicité
du moyen, et les succes. d'ailleurs il se trouve partout facilement, et peut
etre mis en usage sans inconvénient, et sans les secours des personnes de l'art
dans certins cas, insi quil conste par des personnes qui ont étées dans le cas
pour avoir avalé des épingles et des arêtes de poisson, et qui se sont délivrées
elles meme depuis que le public a eu connoissance de mes operations
dans cette ville. feu, Mr. bordenave membre de l'academie, alors commissaire
pour les correspondances, me fis l'honneur de m'ecrire, il me mande par
sa lettre du 26. 7bre. meme année que, Messieurs de l'academie avoient
trouvé ma methode très utile, et quelle a merité son attention par la
simplicité des moyens, et les succés quils mont procuré font beaucoup en
sa faveur et en assurent l'utilité. vû encore que cet instrument se trouve
partout facilement, et quil peut etre mis en usage sans le moindre inconvenient;
que l'academie la éstimé utile et se propose de le faire connoitre dans ses
memoires. la verité est telle, quil ne me fixa ny l'année ni le volume dans
lequel il devoit etre inserée, et quelle recevra toujours avec plaisir les travaux
que je voudrois bien lui communiqué.

nous voici, Monsieur parvenus a la 23e année de mon envoye. mon amour
propre souffre de ce que le petit ouvrage na pas paru, surtout pour le bien
de l'humanité et l'avantage de mes confreres.

Je vous avoüe, Monsieur que si j'avois prevû que cette decouverte si utile eut
resté dans l'oubli, et que ~~lle~~ son auteur fut privé de son vivant de la voir
publique a raison des avantages quelle auroit peu produire, il y a long-
tems que mes confreres, et le public auroient joui de la bien faissnce
de ces instrumens, non seulement dans le royaume de france mais d'un

ARC 30-d 1 n°25

pole à l'autre en effet n'est il pas surprenant de voir dans le cinquieme volume
des memoires de l'academie une des plus simples observations ou on ni voit rien de neuf,
qu'elle ne sert qu'à confirmer celles de feu mr. maurin academicien avoir merité à
l'auteur une medaille de la valeur de 200.[#] et le titre de correspondent de cette
celebre academie, cella a revolté des bieus habilles chirurgiens lilloirés qui ont
un merite bien distingué par les ouvrages publiés, et les belles observations
qu'ils sont a meme de faire imprimer, il n'y a pas de doute que la protection
y a eu beaucoup de part.

quoi qu'il en soit, J'espere que l'academie trouvera bon que je lui fasse part de
deux observations suivantes, elles ont pour temoins toute la ville, et meritent
selon moy beaucoup de reflections a raison de la nature des corps etrangers,
d'une foule d'accidens survenus successivement et faisoient craindre que l'en
enfant perit subitement, ou tout au moins l'istant des secours qu'on luy devoint
administrer.

le 24.[e] 7bre la presente année 1783. Je fus requis environ les trois heures apres
midi, de me rendre chez mr. l'abbé broc pretre hebdomadier de la cathedrale,
pour secourir le fils au sr. tournier agé de huit ans, il y avoit un heure ou
environ qu'il avoit avalé un espece de sifflet dont les joueurs des
marionnettes se servent pour les faire parler, dans un moment d'une forte
respiration le sifflet se porta à l'arriere bouche, et dans l'inspiration
il passa dans l'œsophage, et se fixa par ses angles a trois travers des doigts
de profondeur dans cet organe, la deglutition devint si fort genée
que l'eau qu'on luy donna fut de suitte rejettée. les douleurs poignantes,
suivies des tiraillemens, une hemorrhagie un hoquet suffoquent, une
tention considerable aux parties anterieures et laterales du col, jusques
au dessous du menton, une inflammation dans toute l'etendue de la
bouche, et les pouls dans l'inaction furent les simptomes qui survinrent.

Je fis placer et tenir cet enfant du mieux qu'il me fut possible,
Je pris une plume d'une aile de dindon, je la trempé dans l'huille d'olives
ayant fait passer l'extremité de la plume au fond de la bouche avec assés
de difficultés, je la poussai dans l'œsophage étant parvenue à l'endroit
ou le corps etranger etoit fixé, je fis faire a la plume un demy —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

tour pour déplacer le corps et faire passer le bout de la plume entre le
corps étranger et la circonference de lœsophage, le demy tour me donna
l'aisence de faire passer la plume plus avant d'environ trois pouces,
elle se trouva precissement à l'endroit ou elle est fournie de plus des
barbes, de suitte je la fis tourner trois ou quatre fois dans le meme sens,
je la retirai avec beaucoup des menagemens, et j'eux la douce satisfaction
de voir le sifflet et une portion du petit ruban qui sert a contenir
les deux petites plaques lié parmi les barbes de la plume, lenfant ajant
de suitte vomi beaucoup des glaires et du sang caillée, je luy fis
prendre demy once d'huille d'amendes douces et deux gros de sirop de
diacode, les douleurs ajant continué aux parties internes excorriées,
je fis prendre a cet enfant de l'eau de ris miellée, ce remede fit cesser
les douleurs. son regime fut du ris au lait pendant deux jours, et lenfant
fut parfaitement retably.
la seconde observation est du 18e. gbre la presente année, une petite
fille agée de quatre ans avoit mis dans la bouche un instrument de verre
dont les femmes se servent pour metre a l'extremité d'un fuseau pour
filler quon apele peson, cet instrument par les mouvemens de la langue
en le sucçant fut sans doute porté au fond de l'arriere bouche –
on s'aperceut que lenfant tournoit les yeux avec des espéces des mouvemens
convulsifs et la respiration fort genée les secours que plusieurs femmes
luy donnerent furent sans succés, on la porta chez moy ceux que je
luy administré par ma methode reussirent tres bien dans un
instant. les accidens de cette espece arrivent plus frecamment quon
ne pense, le memoire que Monsieur. levin en a donné dans le premier
volume des memoires de l'academie page 441. prouve ce que
j'avence. il seroit a desirer, Monsieur que les utiles verités que mon

memoire contenu pussent fructifier parmi les praticiens; pour le bien de l'humanité, mais il y a peu d'anciens qui lisent, et les Jeunes ne peuvent que parcourir légerement les matieres diverses, qui sont si nombreuses et si etendües quil n'est pas possible de posseder tout à fond qu'aprés un grand nombre d'années avec une étude constante et des dispositions d'esprit convenables pour en profiter.

J'ay l'honneur D'etre avec respect

Monsieur

Votre tres humble et tres obeissant serviteur
Ferrand Chirurgien major de la marine, du port et departement de narbonne

a narbonne le 24.e xbre 1783.

J'ay inseré le sifflet pour vous en donner connoissence.